

- LOURENÇO, W.R., et DEKEYSER, P.L. (1976). — Deux oiseaux prédateurs de Scorpions. *L'Oiseau et R.F.O.*, 46 : 167-172.
- LOURENÇO, W.R., DEKEYSER, P.L., et BASTOS, E.K. (1975). — Notas sobre a biologia de *Speotyto cunicularia grallaria* (Temminck), 1822 (Aves ; Strigidae). *Cerrado*, 7 : 22-24.

W.R. LOURENÇO et E.K. BASTOS

*Convênio - IBDF/FBCN,
Depto. Parques Nac. e Reservas
Equivalentes, M.A. IBDF,
70.000 - Brasília DF, Brésil.*

Le Goéland argenté est-il fidèle à son lieu de nidification ?

Les deux exemples suivants paraissent le démontrer.

Quand notre regretté collègue Michel-Hervé JULIEN nous demanda en 1963 de mettre sur pied, pour le compte de la S.E.P.N.B., la « Réserve des îlots de la Baie de Morlaix », sa proposition fut acceptée et, durant les quinze années suivantes, nous en fûmes le conservateur.

Au cours de ces différentes années, nous avons pu suivre avec précision l'emprise et la progression du Goéland argenté sur ces îlots ; l'espèce refoula peu à peu les colonies de sternes qui s'y étaient fixées, et finalement les évinça complètement dans l'ordre : Sterne de Dougall, caugek puis pierregarin.

Durant cette longue période nous avons pu collecter de nombreuses observations riches d'enseignement dont les deux ci-après :

a) Le 15 juin 1969, sur l'île Ricard, nous eûmes la surprise d'apercevoir, posé sur une pente décline à la pointe sud de l'île, un Goéland argenté d'un blanc immaculé, parfaitement albinos, qui s'avéra être une femelle accouplée à un mâle au plumage normal. Le couple, peu farouche, se laissa photographier à quelques mètres sans problème. Le nid était construit parmi le gazon ras de la pente et son emplacement exact facilement repérable par la suite, étant entouré d'affleurements rocheux qui le séparaient de ses voisins immédiats. Les 3 œufs, de pattern normale, donnèrent naissance à 3 poussins dont toutes les phases de croissance du duvet ne les différencièrent en rien de ceux d'autres couvées.

Durant les 3 années qui suivirent, dès avril, la même femelle albinos, faisant ménage avec un mâle de coloration normale, fut retrouvée à la même place. Le nid fut construit, à quelques décimètres près, au même endroit balisé par ses affleurements rocheux et le couple mena à bien ses couvées annuelles.

b) Le 10 juin 1969, nous avons découvert, sur l'île Béglem, un nid de construction sommaire placé dans une dépression de l'une des petites vires d'un espace vertical de la falaise rocheuse située à l'ouest de cette île. Sa caractéristique résidait dans son contenu : une ponte de deux œufs de couleur anormale et rare chez cette espèce. L'un des œufs était à fond

rose avec des points, des taches, des macules d'un rouge vineux ; l'autre, plus clair, d'un beige-rosé entièrement recouvert de petites macules nuageuses de même nuance. Ils mesuraient $67,52 \times 45$ et $66,6 \times 47,7$ mm (1).

L'année suivante, à la même date, une nouvelle ponte de deux œufs de couleur rouge, fut déposée sans doute possible par la même femelle, à la même place. Malheureusement, elle fut dénichée quelques jours plus tard par des visiteurs indésirables et notre observation s'arrêta là.

Il est à remarquer que, dans les deux cas cités, les femelles étaient facilement repérables : l'une par la couleur de son plumage, l'autre par celle de ses œufs. Elles montrèrent une constance troublante à nicher à la même place durant plusieurs années successives.

Par contre, les mâles auxquels elles étaient associées ne présentaient aucun caractère externe qui eût permis de les reconnaître, d'autant qu'il nous fut impossible de les baguer.

Devant cette impossibilité de reconnaître, d'une année sur l'autre, le mâle de chacun de ces couples, nous avons envisagé deux hypothèses plausibles :

Si les mâles ont été les mêmes chaque année, on peut envisager, sauf accident, une pérennité du couple chez le Goéland argenté et son retour ponctuel à sa place de nidification, sans préjuger lequel des deux conjoints en impose l'emplacement.

Par contre, s'il y a eu changement de partenaire, il faut envisager l'imposition de ce choix par la femelle, le mâle devenant alors l'élément dominé.

Ed. LEBEURIER.

Kernano, 14, rue Anatole-France,
29210 Coatserho-Morlaix.

Demande de collaboration

Une étude sur l'historique du Guêpier d'Europe *Merops apiaster* en France continentale est en cours. Les observations inédites ou complémentaires réalisées en dehors de l'aire méridionale ou à la limite de celle-ci sont recherchées et recueillies par Olivier TOSTAIN, 7, place du Général-de-Gaulle, 77850 Héricy.

(1) A notre connaissance, cette forme de coloration n'a été signalée qu'une seule fois en France par CHABOT qui, dans les falaises du pays de Caux, si nos souvenirs sont exacts, en avait récolté 3 pontes sur 2 années successives, dont l'une fait partie de la collection ETCHÉCOPAR.